

# Yossel Rakover s'adresse à Dieu

(essai de représentation et adaptation libre d'après le texte de Zvi Kolitz)

« Au cœur de la souffrance Dieu reconnaît à l'homme le droit de crier sa souffrance et de l'interroger. »

« je crois au soleil, même s'il ne brille pas. Je crois à l'amour, même si je ne le connais pas. Je crois en Dieu, même s'il se tait. »

## Intro musicale

1<sup>er</sup> lecteur : **Zoé de la LOGE**

Dans les ruines du ghetto de Varsovie, on a trouvé enfouie entre des monceaux de pierres carbonisées et des restes humains, une petite bouteille. Elle recelait un testament, écrit par un juif nommé Yossel Rakover dans les heures précédant l'anéantissement du ghetto.

## Musique ( court : < 1 min)

Yossel **Marie MILLASEAU**

Moi, Yossel, fils de David Rakover, descendant de justes sages et vertueux, j'écris ces lignes dans le ghetto de Varsovie en flammes. La maison où je me trouve est l'une des dernières qui ne brûlent pas encore... Dans peu de temps cette maison deviendra le tombeau de ses défenseurs et de ses habitants. [Silence] Il nous est arrivé quelque chose d'étrange : tous nos sentiments et nos idées ont changé. Les bêtes de la forêt me sont devenues si chères, me semblent si aimables que cela me fait mal au cœur d'entendre comparer les criminels régnant aujourd'hui en Europe à des animaux. Il n'est pas vrai qu' Hitler ait quelque chose de bestial. Il est – j'en suis profondément convaincu – un produit typique de l'humanité moderne. C'est l'humanité dans son ensemble qui l'a engendré et élevé, et il exprime ouvertement ses désirs les plus intimes et les plus secrets, les plus insensés.

2<sup>nd</sup> lecteur **Louise MALTAVERNE**

*Du livre de Job.* Job déclara : « La vie m'est en dégoût, je veux donner libre cours à ma plainte. Je veux parler dans l'amertume de mon âme. Je dirai à Dieu : ne me condamne pas, indique-moi pourquoi tu me prends à partie... Aurais-tu des yeux de chair et ta manière de voir serait-elle celle des hommes ? »

## ( Musique )

Yossel : **Marie MILLASEAU**

A présent mon heure est venue, et comme Job, je peux dire : « Nu je retourne à la terre, nu comme au jour de ma naissance. » J'ai quarante trois ans. Pour autant qu'un être humain puisse être sûr de quelque chose, j'ai vécu en honnête homme. Mon cœur était plein d'amour pour Dieu. Il m'a été accordé de réussir dans ma vie, mais le succès ne m'est jamais monté à la tête. Ma maison était ouverte à tous. J'ai servi Dieu avec dévouement, je ne lui adressais d'autres demandes que de me permettre de le servir « de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces. »

Après tout ce que j'ai vécu, je ne prétendrai pas que mon rapport à Dieu est resté identique. Mais je peux affirmer que ma foi en lui n'a pas changé d'un cheveu.

## Musique

Yossel **Marie MILLASEAU**

Jadis, j'avais à son égard la relation d'un obligé à son bienfaiteur. Maintenant c'est une relation envers quelqu'un qui lui aussi a une dette envers moi, une grande dette... Je pense avoir le droit de le mettre en

demeure. Mais je ne lui demande pas comme Job, de m'éclairer sur mes péchés. De plus grands et de meilleurs que moi sont convaincus qu'il ne s'agit plus, à présent, d'un châtement pour des fautes commises. [ Silence ] Dieu a voilé sa face.

**( Musique )**

1<sup>er</sup> lecteur : **Zoé de la LOGE**

Dieu a dérobé sa face au monde et a ainsi livré les hommes à leurs féroces instincts. C'est pourquoi, quand les forces des mauvais instinct dominent la terre, les première victimes en sont ceux qui témoignent du Divin et du Pur . [ Silence ]

*Extrait du journal d'Ette Hillesum, « Prière du dimanche matin » :*

« Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider – et ce faisant nous nous aidons nous-mêmes. C'est tout ce qu'il nous est possible de sauver en cette époque et c'est aussi la seule chose qui compte : un peu de toi en nous, mon Dieu. IL y a des gens – le croirait-on ? – qui au dernier moment tâchent à mettre en lieu sûr des aspirateurs, des fourchettes et des cuillers en argent, au lieu de te protéger toi, mon Dieu. Et il y a des gens qui cherchent à protéger leur propre corps, qui pourtant n'est plus que le réceptacle de mille angoisses et de mille haines... »

4<sup>ème</sup> lecteur **Lucile Guilnard**

*Du livre d'Isaïe* : « Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes, le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures, nous trouvons la guérison. »

**Musique ou chant.**

Yossel **Marie MILLASEAU**

A présent où je suis en mesure de regarder la vie et le monde avec cette particulière clairvoyance accordée à l'homme en de rares occasions avant sa mort, il m'apparaît ceci : le dieu des peuples que ceux-ci appellent « dieu d'amour » a ordonné d'aimer toute créature créée à son image, mais on nous massacre sans pitié en son nom depuis bientôt deux mille ans.

Yossel **Marie MILLASEAU**

J'écris allongé par terre, mes amis morts autour de moi. ...Le petit à ma droite semble dormir, sa bouche minuscule s'étire comme s'il riait intérieurement. Et moi qui vis encore, qui ait encore les sentiments et les pensées d'un être de chair et de sang, je me figure qu'il rit de moi. Ce gamin là, il sait déjà tout, pour lui tout est clair. Il sait même pourquoi il est né, lui qui a dû mourir si jeune, et pourquoi il est mort cinq années seulement après sa naissance.

**Dans une ou deux heures, moi aussi je saurai. Mais avant de mourir, je veux encore une fois m'adresser à mon Dieu comme un vivant.**

5<sup>ème</sup> lecteur **Marion COMBESURE**

*Du livre d'Osée le prophète* : « Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, car je suis Dieu, moi, et non pas homme ».

4<sup>ème</sup> lecteur **Lucile Guilnard**

*Et Isaïe de dire encore : « Un court instant je t'avais délaissée, mais ému d'une immense pitié je te rassemblerai. Dans un débordement de fureur, un instant je t'avais caché ma face. Mais dans un amour éternel, j'ai pitié de toi ».*

## Musique

Yossel **Marie MILLASEAU**

Je suis fier d'être juif. Non malgré l'attitude du monde à notre égard, mais précisément à cause d'elle . [ Silence ] Je suis fier d'être juif. Car c'est tout un art, c'est difficile. Il n'est pas difficile d'être anglais, américain ou français .... Je crois qu'être juif signifie : être un lutteur, nager éternellement contre le bouillonnant courant humain, chargé de crimes. Le juif est un militant, un témoin. Dieu en a fait son captif, sa propriété sacrée et la Torah représente la plus élevée, la plus belle de toutes les lois et de toutes les morales. A présent que les ennemis de Dieu s'emploient à l'abaisser, à la souiller, elle ne s'en trouve cette Torah que sanctifiée et pérennisée.

## Psaume

*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné...  
.....le jour, j'appelle et tu ne réponds pas, la nuit point de silence pour moi.*

Yossel **Marie MILLASEAU**

Je crois au dieu d'Israël même s'il a tout fait pour que je ne croie pas en lui. [Silence] Je courbe ma tête devant sa grandeur mais je ne baiserais pas les verges dont il me frappe. Je l'aime. Mais j'aime encore davantage sa Torah.

5<sup>ème</sup> lecteur **Marion COMBESCURE**

*De l'évangile selon saint Luc.* Un légiste se leva et dit à Jésus pour l'éprouver : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Il lui dit : « Dans la Loi, qu' y-a-t-il d'écrit ? Comment lis-tu ? » Celui-ci répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même. » « Tu as bien répondu », lui dit Jésus, « Fais cela et tu vivras ».

Yossel **Marie MILLASEAU**

Sa torah signifie règle de vie ! Et plus nous mourrons pour cette règle de vie, plus elle devient immortelle.  
**C'est pourquoi permets-moi, Dieu, de te demander raison avant de mourir.**

2<sup>nd</sup> lecteur **Louise MALTAVERNE**

*Du livre de Job :* « Je sais moi, que mon défenseur est vivant, que lui, le dernier jour il se lèvera sur la poussière. Une fois qu'ils auront arraché cette peau qui est mienne, hors de ma chair je verrai Dieu. **Celui que je verrai sera pour moi, celui que mes yeux regarderont ne sera pas un étranger.**

## Musique

Yossel **Marie MILLASEAU**

Tu dis que nous avons péché ? Mais évidemment ! Et nous en serions puni ? Cela aussi je peux le comprendre. Mais je veux que Tu me dises s'il existe en ce monde un péché méritant un châtement pareil à celui qui nous a été infligé. Je veux Te le dire sans détour... nous avons le droit, nous les torturés, les outragés, les étouffés, les enterrés vivants et brûlés vifs, nous les humiliés, les bafoués, les raillés, les assassinés par millions – nous avons plus que jamais le droit de savoir : où sont les limites de Ta patience ?

**Psaume**

*Vers toi, Seigneur, j'appelle,  
Ne sois pas sourd  
Que je ne sois devant ton silence  
Comme ceux qui descendent à la fosse !*

Yossel **Marie MILLASEAU**

Pardonne à ceux qui se sont détournés de Toi dans leur malheur...  
Pardonne à ceux qui ont blasphémé Ton Nom, qui sont allés servir d'autres dieux. Tu les as durement éprouvés. Si je te parle aussi franchement, c'est que je crois en Toi, plus que jamais auparavant maintenant je sais que tu es mon Dieu. Tu ne peux pas être le dieu de ceux dont les actes sont la preuve le plus horrible qui soit de leur virulente impiété !

**Car si tu n'est pas mon dieu, de qui donc es-Tu le dieu ? Celui des assassins ?**

**Musique**

Yossel **Marie MILLASEAU**

Je ne te demande pas de frapper les coupables. Selon la terrible logique de l'inéluctable, leurs coups, pour finir, les atteindront eux-mêmes – car la conscience du monde a été tuée avec nous – parce que l'assassinat d'Israël a signifié le meurtre d'un monde. Les assassins ont déjà prononcé eux-mêmes la sentence et ils n'échapperont pas au châtement. Mais Toi, tu rends ton arrêt, doublement sévère, sur ceux qui passent le meurtre sous silence.

**Sur ceux qui condamnent le massacre en paroles, mais s'en réjouissent dans leur cœur.**

**Musique**

Yossel **Marie MILLASEAU**

Je meurs calmement, mais non apaisé, vaincu mais non esclave, amer mais non déçu. En créancier et en croyant, mais non en débiteur et solliciteur, non en suppliant et priant. Amoureux de Dieu mais sans dire aveuglément « Amen » à tout ce qu'il fait.

*Mon rabbin m'a enseigné :*

**Le Rabbin**

« Dieu d'Israël, j'ai fui jusqu'à ici, dans ce pays, pour pouvoir te servir librement, pour observer tes commandements et sanctifier ton Nom. Mais Toi, Tu fais tout pour m'empêcher de croire en Toi. Cependant, si tu penses réussir à me détourner du droit chemin par ces épreuves, je te crie, mon Dieu et Dieu de mes ancêtres : Tu en seras pour Ta peine. [Silence]. Je t'aimerai toujours, toujours, envers et contre Toi ».

2<sup>nd</sup> lecteur **Louise MALTAVERNE**

*Job dit* : « Je mettrai ma main sur ma bouche... Je ne te connaissais que par oui-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu. Aussi je me rétracte et m'afflige sur la poussière et sur la cendre ».

Yossel **Marie MILLASEAU**

Loué soit à jamais le Dieu des morts, le dieu vengeur, de vérité et de justice, qui bientôt dévoilera à nouveau sa face au monde et de sa voix toute puissante l'ébranlera dans ses fondements.

**Schema Israël, l'Eternel est notre Dieu, l'Eternel est Un. Dans ta main, Ô Seigneur je remets mon souffle.**

7è lecteur **Zoé de la LOGE**

*Le Seigneur prit la parole.* Contre les amis de Job, contre tous ceux qui cherchent à expliquer le mal et la souffrance, qui prétendent en rendre compte, il se met en colère : « Vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job ».

**Chant du Schema Israël.**